

C'est ainsi que si la guerre est méprisable dans ses manifestations et ses effets, on ne peut nier que *la science de la guerre développe*, au plus haut point, les conceptions humaines, et détermine un fort courant d'activité et d'énergie intellectuelles et physiques, qui seront, par la suite, les meilleurs facteurs de reconstruction des forces nationales, fortement amoindries par les batailles et les calamités de tous genres.

II. LA RESTAURATION FACIALE.

Comme toutes les organisations de la guerre, *la chirurgie et la prothèse* ne sont pas sans marquer de grands progrès, au cours de ces luttes gigantesques, à cause du nombre, de la variété et surtout des conditions de leurs interventions.

De toutes les prothèses, celle qui a pour but le remplacement artificiel des organes de la bouche et de la face est, certes, la plus minutieuse et la plus complexe; elle est connexe à la prothèse dentaire, et c'est pourquoi elle fut créée par les dentistes et qu'elle demeure presque exclusivement de leur ressort.

Elle est connue sous le nom de *prothèse restauratrice*.

Cette définition *du temps de paix*, et déjà ancienne, semble ne plus s'appliquer exactement aux conceptions et aux manifestations actuelles de la prothèse des mutilations maxillo faciales.

Cette appellation, évidemment créée par les techniciens était limitée à la confection et à la pose d'appareils spéciaux confectionnés par les dentistes, c'est-à-dire, qu'elle s'appliquait au rôle exclusif de ces sortes de restaurations.

Mais *de jours*, et surtout *dans les blessures de guerre*, le prothésiste n'agit plus seul; son action est intimement liée à celle du chirurgien, du masseur, de l'électricien, de l'orthophoniste, et l'ensemble des opérations peut comprendre des plastiques, des greffes et des manœuvres diverses; aussi semble-t-il que si le terme de prothèse restauratrice peut rester une *dénomination professionnelle* pour les dentistes, il est trop vague et trop incomplet pour désigner l'ensemble des opérations nécessitées par la réfection des organes de la face mutilés par les engins de guerre.

C'est ainsi que l'a compris le Docteur Frey et il a proposé de lui substituer l'expression plus précise quoique plus générale de *restauration maxillo faciale*.

III. LIMITATION DU SUJET

C'est de cette restauration maxillo faciale *de guerre* seule que nous voulons nous occuper dans ce travail; mais ce sujet étant beaucoup trop vaste pour